

Le billet tessinois

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE BILLET TESSINOIS

par Elsa Franconi-Poretti



Routes et vacances.

La route n'est-elle pas un des sujets les plus attirants en cette période de vacances ? La preuve en est encore une fois faite, car en ce moment, non seulement elle fait l'objet de projets et discours en famille, entre amis et connaissances, mais aussi de longues discussions chez nos hommes politiques qui, depuis longtemps, inscrivent toujours la route dans leurs programmes d'action et leurs ordres du jour. Ce qui, toutefois, ne signifie pas que le problème soit résolu. Les dernières déclarations, d'une des éminences grises bernoises du problème routier suisse en général, assurant à cor et à cri que « la route du Gothard n'intéresse personne et qu'elle n'aurait aucun avantage (l'hiver) même pour... les hôteliers », ont produit une forte réaction parmi les usagers tessinois ! Dans le feu des commentaires, on a ressorti « Le Tessin benjamin de la Confédération » des poussières du temps, pour constater, une fois encore, la vacuité de la formule... Mais le tunnel routier du Gothard, ont répondu en chœur les spécialistes de la question, sera fait, « et il sera fait même contre l'avis de Berne ». La réponse est venue même parmi les organes de presse spécialisée et l'on a particulièrement remarqué un article du « Touring », journal de langue italienne, ainsi que celui de « La Revue automobile », en français, qui a donné un aperçu très détaillé sur les travaux actuellement en cours sur le col alpestre, qui n'empêcheront nullement le trafic normal des voitures et dureront jusqu'en 1962. Dès cette date, avec la disparition de 29 virages sur 46, du Trémola et ailleurs, les usagers escaladeront bien plus aisément les 2.114 m. du Gothard. Et il y aura, « non dispiaccia alle cassandre bernine », beaucoup de fait pour la route souterraine. Il y aura ainsi la probabilité, pour nous Tessinois, de ne pas rester complètement isolés du reste de la Suisse, pendant l'hiver, et à la seule merci d'un transbordement toujours long et coûteux. Choses qu'à Berne on oublie un peu trop souvent.

Val Malvaglia e Val Luzzone.

Et comme nous parlons de grands travaux en cours et à faire, je vous dirais, chers amis tessinois et suisses de Paris, de profiter de vos vacances au pays pour visiter ceux de la val Blenio. Ils sont d'une telle envergure et se font dans des lieux si beaux (dont on fait tout pour en respecter l'harmonie), de nous rendre béats d'admiration. Et non seulement pour le génie d'hommes de chez nous qui les ont étudiés d'abord sur le papier et, en les réussissant jusqu'en ce moment très bien, mais pour les ouvriers tessinois, valaisans et ita-

liens, en leur plus grande partie, qui les réalisent et souvent dans des conditions exceptionnelles. J'ai eu personnellement le plaisir de les visiter et j'engage les Tessinois, les Bleniesi de Paris surtout, à y aller. Ils verront la nouvelle route conduisant en Val Malvaglia, qui a sorti d'un grand isolement quelques villages perdus, et qui les conduira en toute sécurité et en voiture jusqu'aux pieds de l'Adula... Et celle de Campo Blenio, tout le long du Sosto, et avec une galerie routière de 2 km., la plus longue de la Suisse, qui les laissera pleins d'émerveillement. Je leur laisse la surprise du Val Luzzone. J'y ai senti la force de l'homme dans toute sa grandeur, et la puissance de Dieu.

Fête des costumes suisses.

Bellinzona, Locarno et Lugano ont donné une merveilleuse hospitalité aux 3.000 personnes venues chez nous pour cette fête des costumes suisses, du 20 et 21 juin. Si les soirées de Lugano et Locarno ont joui d'une merveilleuse nuit d'été, avec une lune pleine, immense comme fond de décor, il n'en a pas été de même le lendemain dimanche, à Bellinzona, où le grand cortège a été en partie gâché par l'orage. Nous sommes tout de même encore sous l'impression de beauté et de magnificence que la fête a laissée dans nos yeux et dans nos cœurs, et j'avoue que les groupes tessinois et romands, ces derniers avec la merveilleuse Chanson valaisanne, les chœurs des Armaillis aux bâtons nouveaux, la Montreusienne et les danses entraînantes du Feuillu, et autres encore, nous ont tous remplis d'admiration. Ainsi que ceux de nos confédérés de langue allemande, dont les danses, les jodlers et les costumes nous ont enchantés. « Si nous gardons le culte des usages et des mœurs de nos ancêtres, — a dit en substance M. le Conseiller fédéral Lepori —, nous resterons pour longtemps encore un peuple heureux. »

Bonnes vacances.

Voilà, chers amis tessinois et suisses de Paris, quelques nouvelles « du coin ». Elles ne sont pas très nombreuses, mais c'est toujours cette satanée lutte contre l'espace qui m'oblige à la brièveté. Si je devais vous parler de toutes les manifestations, Congrès, réunions, émotions aussi (il y eut dans nos équipes de foot-ball de la relégation dans l'air et elles nous ont fait trembler souvent!), il me faudrait des pages. Je ne vous parle pas des gens que nous avons chez nous par milliers et milliers, de l'arrivée à Bellinzona de la caravane du Tour de Suisse, des femmes-soldats, hôtesses numéro un de la nouvelle caserne, même si elle n'est pas officiellement inaugurée, du festival prochain du film à Locarno, des fêtes du lac à Lugano... Venez nous voir, chers amis : il y a de la place pour tous avec hôtels, garnis, motels et campings, semés un peu partout, de Chiasso à Airolo... Au revoir donc, et bonnes vacances.

Elsa FRANCONI-PORETTI.

REDACTION : SILVAGNI-SCHENK, 17^{bis}, quai Voltaire. — GERANT : F. LAMPART.

SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris, X^e. C.C.P. Messenger suisse de Paris 12273-27. — Prix de l'abonnement : Fr. 600

IMPRIMEUR : A. COUESLANT, 1, rue des Capucins, Cahors (Lot). — 94.615. — Dépôt légal : III-1959 N° 50/1959

La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messenger » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal.

Adressez toute la correspondance à la Rédaction, 17^{bis}, quai Voltaire, Paris, 7^e